

## Matières à débat

Christine Ferlampin-Acher et Catalina Girbea (dir.)

2017

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**D** EPUIS le trouvère Jean Bodel qui vers 1200 différenciait les matières de France, Rome et de Bretagne et dévalorisait la dernière, trop fantaisiste, la *matiere* apparaît comme l'une des plus anciennes notions de critique littéraire. Sa définition est cependant difficile, tant ses emplois sont divers. À partir d'une interrogation sur l'articulation entre la matière matérielle et la matière littéraire, d'une étude des valeurs de *matiere* et de ses équivalents en latin tardif et médiéval, en particulier dans les arts poétiques, et d'un sondage de ses équivalents dans d'autres langues, dont l'anglais, le volume s'intéresse à l'ensemble de la littérature médiévale française, des origines au xv<sup>e</sup> siècle. Les emplois de *matiere* dans les romans, les chansons de gestes, les fabliaux, les textes allégoriques et hagiographiques sont analysés, et la diversité des poétiques d'auteurs et de genres est mise en évidence. La tripartition de Jean Bodel est discutée, ses enjeux mis en valeur : aussi partielle que partielle, elle ne saurait suffire à donner un état des lieux non seulement de la littérature médiévale, mais même simplement des textes narratifs vers 1200. Renvoyer son œuvre à une *matiere* autoriserait finalement l'auteur à ce geste risqué qu'est la création : affirmant travailler à partir d'une *matiere* il ne saurait se prendre pour Dieu, qui crée *ex nihilo* : il peut donc œuvrer sans risquer le blasphème.